

BLOGUE
Guy A. Lepage réagit à la nouvelle signée Nelly Arcan. Commentez sur cyberpresse.ca/therrien

CD
Lisez nos critiques de CD sur cyberpresse.ca/cd

AGENDA
Consultez notre agenda culturel sur cyberpresse.ca/agenda

ARTS ET SPECTACLES

HUGO DUMAS
LE VRAI MONSIEUR SHOWBIZ
PAGE 3

Jean Bissonnette, Denise Filiatrault
PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE



CINÉMA
TORONTO ADOPTE
MONSIEUR LAZHAR
PAGE 2

Philippe Falardeau
PHOTO ARCHIVES AP



33^e GALA DE L'ADISQ



Richard Séguin, Marie-Mai, Martin Deschamps et Fred Pellerin ont tous participé à la traditionnelle photo de famille des nommés, hier.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

LA VARIÉTÉ (ENCORE) EN VEDETTE

ÉMILIE CÔTÉ

Le 30 octobre, Brigitte Boisjoli sera comme «une petite fille dans un château qui voit toutes ses princesses préférées». Hier, la jeune chanteuse n'était pas verbomotrice comme à son habitude tellement elle ne s'attendait pas à dominer les nominations au Gala de l'ADISQ. «Je suis devenue engourdie du côté droit du visage quand on me l'a annoncé. Je n'arrivais pas à comprendre que c'était vrai.»

Star Académie peut-être fière de ses élèves: Brigitte Boisjoli décroche cinq nominations artistiques, alors que William Deslauriers et Marie-Mai en obtiennent quatre chacun. À

l'image des dernières années, il n'y a pas de grand favori en vue de la cérémonie, mais beaucoup d'appelés. Mis à part les nominations industrielles, Karkwa et Éric Lapointe sont en lice pour quatre prix (en plus de ceux de l'industrie), alors que Fred Pellerin, Ginette Reno, Alfa Rococo et Pierre Lapointe ont tous trois chances d'aller chercher un trophée.

Hier, il fallait assister à la conférence de presse pour constater à quel point il y avait une grande variété d'artistes et de groupes en nomination. Les Marie-Chantal Toupin, Ariel, Jérôme Minière, Radio Radio, Karkwa, Alfa Rococo, Random Recipe, Élage Diouf et Richard Séguin étaient

notamment réunis pour la traditionnelle photo de famille.

«Pardon?» C'est la réaction de Brigitte Boisjoli à sa mise en nomination pour le trophée de l'interprète féminine de l'année «aux côtés de madame Ginette Reno!», mais aussi d'Isabelle Boulay, Cœur de pirate et Marie-Mai.

Elle pourrait aussi être sacrée révélation de l'année, tout comme Alex Nevsky, Ariane Brunet, William Deslauriers et Jimmy Hunt. Même si ce dernier confie ne pas être très à l'aise dans les galas, il sera présent au théâtre St-Denis le soir du 30 octobre. Il est également en nomination pour l'album folk-contemporain de

l'année avec les David Jalbert, Richard Séguin, Martin Léon et la bande des Douze hommes rapaillés. «Je suis très content. C'est le genre de truc qui est satisfaisant, mais je ne suis pas habitué à ça. Moi, je fais ça pour jouer de la musique», dit Hunt.

Il pourra toujours demander des trucs à Bernard Adamus, révélation de l'année en 2010, qui est très fier, cette fois-ci, d'être en nomination pour le spectacle de l'année avec Daniel Bélanger, Karkwa, Pierre Lapointe et Marie-Mai. La force de ses performances n'est pas dans la scénographie, mais «dans le contact humain et l'interaction avec le public», souligne-t-il.

«Mais je ne sais pas si je pourrai être au gala. La veille, je vais finir une tournée en France avec les Trois Accords.»

À 21 ans, William Deslauriers est dans la course pour quatre prix, dont celui de l'album populaire de l'année, aux côtés de Brigitte Boisjoli, Jérôme Minière, Mario Pelchat et Ginette Reno. Hier, il est arrivé à la conférence de presse en *longboard*, après une séance au gym. «Je suis un gars qui ne tient rien pour acquis dans la vie, dit-il. L'ADISQ, c'est l'industrie qui te dit: "Aïe le kid, bravo, tu as ta place là-dedans."»

Voir ADISQ en page 4

Nelly et les poux



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

«En dehors de ses livres, elle ne valait rien. Elle n'était sûre de rien. La signification ne prenait sa pleine valeur que sur papier. À l'extérieur, elle livrait mal la marchandise, elle souffrait de désorientation. À l'extérieur, le monde n'avait jamais grand sens.»

Ce passage impitoyable signé Nelly Arcan est extrait d'une nouvelle qui fait jaser le monde culturel depuis quelques jours. Pas parce que cette nouvelle inédite tout simplement intitulée *La honte* est aussi flamboyante que celle qui l'a écrite.

Pas parce que celle-ci s'est enlevé la vie deux ans plus tard. Non, ce qui énerve, excite, titille et émoustille, c'est que la nouvelle porte sur le passage de Nelly Arcan à l'émission *Tout le monde en parle* en septembre 2007, passage proprement catastrophique où, à ses yeux, l'animateur et son acolyte se sont ligüés contre elle et son décolleté pour l'écraser et l'humilier publiquement.

La nouvelle fait 30 pages, mais détail important à noter: pas une seule fois, Nelly Arcan ne cite le titre de l'émission en question ni le nom de Guy A. Lepage ou de Dany Turcotte. On devine que Guy A. Lepage est celui qu'elle appelle le singe et que Dany Turcotte est le pou, mais pour le reste, l'auteur fait exprès de nous priver de repères précis. C'est un détail, mais il

a le mérite d'indiquer clairement une chose: nous ne sommes pas ici en présence d'une chronique, d'un article de journal, d'un compte-rendu objectif ou même d'un règlement de comptes. Nous sommes devant une œuvre de fiction qui s'inscrit avec cohérence dans l'ensemble de l'œuvre de Nelly Arcan, une écrivaine sensible, féroce, pourvue d'un grand souffle littéraire et obsédée par le corps des femmes, sujet sur lequel elle n'a cessé d'écrire et de réfléchir. La réalité de *TLMEP* n'a ici aucun poids, aucune épaisseur. Au plus, cette réalité a servi de bougie d'allumage, voire de décor, avant d'être larguée comme une vulgaire chaussette par l'écrivaine sur sa lancée.

Voir NELLY en page 4



PHOTO FOURNIE PAR LA SRC

Nelly Arcan, lors de son passage à l'émission *Tout le monde en parle*.



NOUVEAU

ÉCOUTEZ POUR VOIR CATHERINE PERRIN EN SEMAINE | 9H

AUJOURD'HUI Doit-on tout savoir sur l'état de santé des politiciens?

Réalisation: Bernard Michaud

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/mediumlarge



ARTS ET SPECTACLES

36^e TIFF/Monsieur Lazhar

Le meilleur de Philippe Falardeau

Bénéficiant déjà d'une rumeur favorable venue de Locarno, *Monsieur Lazhar* s'est fait voir au Festival de Toronto. Qui l'a adopté à son tour.



MARC-ANDRÉ LUSSIER
ENVOYÉ SPÉCIAL
TORONTO

Quand on lui demande s'il a le sentiment de mettre aujourd'hui au monde son meilleur film, Philippe Falardeau n'ose évidemment pas répondre à la question. «J'aime les quatre longs métrages que j'ai réalisés jusqu'à maintenant, a-t-il confié, hier, au cours d'un entretien accordé à *La Presse*. Je dirai quand même que de tous mes films, *Monsieur Lazhar* apparaît le moins "désorganisé" à mes yeux. Il a assurément été le plus dur à réaliser sur le plan émotif, cela dit. Je ne m'étais jamais aventuré de façon aussi directe sur le territoire de l'émotion. Aujourd'hui, j'ai même encore un peu de mal à le voir!»

Lancé récemment au Festival de Locarno à la faveur d'une projection en plein air sur la Piazza Grande, à laquelle ont assisté plus de 6000 spectateurs, *Monsieur Lazhar* bénéficiait déjà d'une formidable rumeur. D'autant plus que le nouveau film du réalisateur de *C'est pas moi je le jure!* a obtenu là-bas le prix du public. On comprend maintenant pourquoi. Ce drame, inspiré de la pièce d'Evelyne de la Chenelière (conçue pour un seul personnage), se révèle en effet poignant, tout en maintenant toujours une belle finesse de ton. L'émotion est tangible, mais jamais appuyée. Et témoigne de l'élégance de l'auteur-cinéaste dans son approche.

Un drame a eu lieu dans une classe d'écoliers. Dont on préfère taire les circonstances afin de ne pas troubler les enfants. Mais le fantôme est là. Bien présent. Et *Monsieur*



Monsieur Lazhar, de Philippe Falardeau, poursuit sur sa lancée amorcée à Locarno, où il a remporté le prix du public plus tôt cet été.

Lazhar (formidable Fellag), un professeur immigré ayant pris le relais de celle dont on pleure aujourd'hui la disparition, est bien résolu à faire crever l'abcès. Les codes régissant les interactions enseignants-élèves étant aujourd'hui très rigides, des signaux peuvent toutefois être mal interprétés parfois.

«J'étais en train d'écrire le scénario de *Monsieur Lazhar* quand j'ai vu *Entre les murs*, rappelle en outre Philippe Falardeau. J'ai alors carrément songé à tout abandonner. J'avais le sentiment que le grand film sur l'école avait été fait. J'ai beaucoup réfléchi. Et j'ai fait mienne cette phrase de Vigneault: "Tout a été dit, mais

moitié gauche du frigo avait alors obtenu le prix du meilleur premier film canadien, Philippe Falardeau conserve évidemment un lien privilégié avec le festival de la Ville reine.

«J'étais très désinvolte à l'époque, constate-t-il. Mon film avait été présenté dans la dernière partie du festival et tout le monde était déjà parti! Maintenant, je suis conscient qu'il y a un volet "affaires" très important. Même si cet aspect-là m'échappe un peu, j'ai quand même un travail à faire. Lors de la première projection publique de dimanche, je savais que des acheteurs étaient aussi dans la salle. Il est certain que j'ai soigné ma présentation afin que tout le monde soit dans de bonnes dispositions pour voir le film. Je me mets de la pression sur les épaules. La désinvolture a fait place à l'expérience, mais j'aimerais bien retrouver cette désinvolture des débuts.»

Monsieur Lazhar clôturera le Festival du nouveau cinéma de Montréal le 23 octobre et prendra l'affiche en salle au Québec cinq jours plus tard.

Une véritable mise à nu

Des neuf longs métrages québécois sélectionnés au TIFF, seulement trois sont présentés ici en première mondiale. Outre les deux documentaires *Surviving Progress* (Mathieu Roy et Harold Crooks) et *Pink Ribbons, Inc.* (Léa Pool), le premier long métrage d'Anne Émond *Nuit # 1* est aussi lancé en primeur ici. Film à deux personnages (interprétés par Catherine de Léan et Dimitri Storage), *Nuit # 1* est un huis clos ayant pour point de départ une rencontre d'un soir on ne peut plus charnelle, montrée de façon très frontale, laquelle glissera progressivement vers une mise à nu psychologique encore plus intime. Frôlant parfois l'exercice de style, ce film impressionne néanmoins par la maîtrise – et le culot – qu'affiche Anne Émond dans sa réalisation, de même que par ses qualités d'écriture. Les deux interprètes modulent aussi parfaitement une partition où, malgré les apparences, les âmes sont encore plus dévoilées que les corps.

«La désinvolture a fait place à l'expérience, mais j'aimerais bien retrouver cette désinvolture des débuts.»

— Le réalisateur Philippe Falardeau

Un geste tout innocent peut provoquer un drame. À travers la parole des enfants, l'auteur-cinéaste aborde des problématiques sociales bien réelles, sans porter de jugement. Son regard relève plutôt ici du constat. Falardeau ne le dira pas lui-même, mais, oui, *Monsieur Lazhar* est son meilleur film. À inscrire dans la lignée d'*Être et avoir* (Nicolas Philibert) et *Entre les murs* (Laurent Cantet).

pas par moi!». Et il est vrai que le thème de l'éducation est tellement important, tellement vaste, qu'on peut accrocher au passage plein d'autres sujets à caractère social. Comme les années scolaires sont cruciales dans nos vies, on touche forcément quelque chose de profond dans la psyché des gens quand on brasse des thèmes de cette nature.»

Mis au monde il y a 11 ans grâce au TIFF, où *La*

JOURNÉES DE LA CULTURE

Un 15^e anniversaire dans le métro

STÉPHANIE VALLET

Les Journées de la culture, qui en seront à leur 15^e présentation les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre prochains, feront pour la toute première fois leur entrée dans le métro de Montréal. La programmation de cette cuvée 2011 a été lancée hier à l'Espace Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts. Les organisateurs ont profité de l'occasion pour décerner le prix Charles Biddle à Diego Herrera, alias Yayo.

D'origine colombienne et établi à Montréal depuis 1987, l'illustrateur pour jeunes et dessinateur d'humour depuis 23 ans pour le magazine *L'actualité* a ainsi été récompensé pour «son apport exceptionnel d'une personne issue de l'immigration dont l'engagement personnel ou professionnel contribue au développement culturel du Québec sur la scène nationale ou internationale».



«Il y aura des points forts partout!», a promis Louise Sicuro (au lutrin), présidente-directrice générale de Culture pour tous, hier, dans cadre du lancement des 15^e Journées de la culture.

Les Journées de la culture proposent cette année plus de 2650 activités culturelles gratuites dans 345 municipalités de la province. Dans le cadre de Métro Arts, des

artistes prendront d'assaut les stations de métro Berri-UQAM, Jean-Talon, Lionel-Groulx et Snowdon à 10h, midi et 17h et présenteront tour à tour des capsules humoristiques, du mime,

des performances de musique, de danse et de chant choral.

«Il y aura des points forts partout! Que ce soit dans le métro de Montréal, à la SAT, à la Place des Arts, à l'École nationale de théâtre ou encore dans la tour de Radio-Canada... Le Cirque du Soleil sera aussi là avec des activités pour 250 heureux qui vont pouvoir en découvrir les coulisses. Il y a tellement d'activités qu'il faut se concentrer vers un point de chute, se faire un horaire personnalisé sur le site internet», a expliqué Louise Sicuro, présidente-directrice générale de Culture pour tous.

«On a créé les Journées de la culture il y a 15 ans. Pour que les artistes sortent dans la rue, qu'ils sortent de leur studio pour aller vers les gens. La culture est plus un droit qu'un privilège», a-t-elle ajouté.

Parmi les nombreuses activités proposées, Elisapie Isaac présentera son premier album solo intitulé *There Will Be Stars* à

la bibliothèque Saint-Léonard. Pensons aussi au Speed Design de Mariouche Gagné, designer de Harricana, qui organise un atelier où elle dessinera avec son équipe une création à partir des anciens manteaux de fourrure, robes de mariée et autres morceaux haut de gamme de participants.

La caravane *Je m'affiche pour la culture!* fera quant à elle un dernier arrêt à la place Pasteur, rue Saint-Denis, pour les trois Journées de la culture. Un studio mobile sera installé, et de 9h à 19h des photographes professionnels inviteront les passants à se faire photographier et à écrire en 140 caractères leur intérêt pour la culture. Les photos et témoignages seront ensuite ajoutés à la galerie virtuelle jemaffichepourla-culture.com.

Pour l'intégralité de la programmation: journeesdelaculture.qc.ca

EN BREF

Michel Houellebecq aurait disparu

Selon la Radio-télévision belge, l'écrivain, Michel Houellebecq aurait disparu. Il ne serait pas joignable depuis quelque temps. Le romancier devait participer à une tournée de promotion aux Pays-Bas et en Belgique, mais il ne s'est pas présenté à la première étape hier à Amsterdam,

a indiqué un porte-parole des éditions De Arbeiderspers. Sa venue à Bruxelles ce soir a également été annulée. Selon son éditeur, il est fréquent que Michel Houellebecq ne réponde pas aux courriers et appels téléphoniques pendant quelque temps, mais c'est la première fois qu'il n'honore pas un rendez-vous. «Il est généralement très fidèle à ses lecteurs», a déclaré le porte-parole. — La Presse

Molson donne 325 000\$ à Pointe-à-Callière

La brasserie Molson Coors a annoncé hier à Montréal avoir remis un don de 325 000\$ à la Fondation Pointe-à-Callière pour aider le musée d'archéologie dans son projet d'expansion. Le don est associé aux

célébrations des 225 ans de la brasserie montréalaise, fondée par John Molson au bord du Saint-Laurent en 1786. La directrice générale du musée, Francine Lelièvre, a souligné que le don de Molson Coors est un appui «majeur» pour la deuxième phase de son projet d'expansion, soit la création de la Cité de l'archéologie et de l'histoire, dont le coût dépassera les 40 millions. Le

musée de Pointe-à-Callière, qui célébrera ses 20 ans l'an prochain, espère que les récentes découvertes archéologiques concernant le parlement du Canada-Uni et la perspective du 375^e anniversaire de Montréal en 2017 inciteront notamment le gouvernement fédéral à l'aider substantiellement dans son importante campagne de financement. — Éric Clément

Le vrai Monsieur Showbiz



HUGO DUMAS
CHRONIQUE



Denise Filiatrault en compagnie de Jean Bissonnette, à la projection du documentaire consacré à l'homme de télé.

Denise Filiatrault était en larmes hier midi après le visionnement de presse du documentaire *Le show-business québécois: du big bang à aujourd'hui*, qui retrace la fructueuse carrière du producteur, réalisateur et metteur en scène Jean Bissonnette, responsable notamment des succès de *Moi et l'autre*, *La petite vie*, *Un gars une fille*, *Les couche-tard* et *Appelez-moi Lise*. « C'est toute notre vie, ça », répétait Denise Filiatrault, alias la Grand Jaune, en s'épongeant les yeux.

Regarder cet excellent film de 70 minutes, réalisé par Pierre Séguin et que la SRC diffusera samedi à 20h30, c'est en fait assister à une classe de maître sur la construction du star système québécois et l'éclosion des variétés à la télévision sur une période de 50 ans. Tout ça grâce à un seul homme, Jean Bissonnette, que Guy A. Lepage qualifie même de père spirituel.

C'est Jean Bissonnette, une figure plutôt discrète dans les médias, qui a convaincu Dominique Michel de se mettre à la comédie. Il l'a notamment employée *Au P'tit café*, ancêtre des *Bye Bye* comme on les connaît aujourd'hui. Dans les balbutiements de la télé de Radio-Canada, Jean Bissonnette a réalisé *Chez Clémence* de Clémence Desrochers, *Music-Hall* de Michèle Tisseyre et le *Concours de la chanson canadienne*, qui a propulsé de nombreux auteurs-compositeurs-interprètes québécois.

En s'inspirant du travail de Johnny Carson, il a concocté *Les couche-tard* de Jacques Normand et Roger Baulu, premier vrai talk-show de la télé francophone, où toutes les entrevues étaient scriptées, donc écrites d'avance. Il a aussi adapté le format de *Tous pour un*. Comme quoi l'importation de concepts étrangers ne date pas d'hier.

Avec la sitcom *Moi et l'autre* de Dodo et Denise, première émission en couleurs de Radio-Canada, Jean Bissonnette a frappé le gros lot. Cette comédie, enregistrée en direct, a connu un succès monstre. Attendez de revoir la fameuse scène où Dodo, déguisée en cartomancienne, lit l'avenir de Denise dans ses cartes. Un classique du comique qui n'a pas pris une ride.

Hier, tous s'accordaient sur ce point: il n'existe plus d'équivalent actuel à Jean Bissonnette, un homme d'exception.

En 1970, Jean Bissonnette a catapulté en ondes le premier d'une longue série de *Bye Bye*. Et saviez-vous que Luc Plamondon a composé la chanson *On fait tous du show-business* pour être le générique d'ouverture de l'émission *Un show qui m'tente avec du monde que j'aime* de Denise Filiatrault?

Comme metteur en scène et directeur artistique, Jean Bissonnette a planché sur les

mythiques spectacles de la Saint-Jean de 1975, sur la montagne, où Gilles Vigneault a joué *Gens du pays* pour la première fois. Il a également orchestré *Une fois cinq*, en plus de monter des shows pour Yvon

Deschamps, Diane Dufresne, Jean Lapointe, André-Philippe Gagnon, Daniel Lemire, Jean-Pierre Ferland et même Céline Dion.

À l'époque d'*Incognito*, « il a permis à Céline de passer du récital au spectacle complet d'adulte », témoigne René Angélil dans l'émission.

La liste des accomplissements de M. Bissonnette est impressionnante: cérémonie de

clôture des Jeux olympiques de Montréal, captation du spectacle *Magie rose* de Diane Dufresne au Stade olympique, le film *Tiens-toi bien après les oreilles à papa*, collaboration avec Gilbert Rozon, etc. Quand il a fondé la boîte de production Avanti avec Jean-Claude Lepage, en 1989, il a accouché des *Détecteurs de mensonges*, *Piment fort*, *La petite vie*, *Catherine* et *Un gars une fille*.

C'est Bernard Derome qui recueille les confidences Jean Bissonnette, 77 ans, dans ce *Show-business québécois: du big bang à aujourd'hui*. On en aurait volontiers pris une deuxième portion.

À la rencontre de presse d'hier, à laquelle ont assisté Patrice L'Écuyer, Guy A. Lepage et Denise Filiatrault, tous s'accordaient sur ce point: il n'existe plus d'équivalent actuel à Jean Bissonnette, un homme d'exception, le Monsieur Showbiz originel.

Razzia commencée pour 19-2

Le triomphe annoncé de 19-2 au Gala des Gémeaux de dimanche a débuté hier soir lors de la remise des prix techniques. La série dramatique policière de la SRC a ainsi récolté cinq trophées: meilleure direction photographique, meilleur montage, meilleur son, meilleure musique originale et meilleur thème musical. Le *Bye-Bye 2010* a décroché quatre prix (décors, costumes, photo, ainsi que maquillage/coiffure). La série documentaire *Naufragés des villes* s'est quant à elle illustrée pour sa réalisation, sa direction photo et son montage.

Véronique Cloutier pilotera dimanche à 19h30 le 26^e Gala des Prix Gémeaux sur les ondes de Radio-Canada. Mettez tous vos dollars sur 19-2. Conseil, comme ça.

OPPOSITION AUX REVENDEURS DE BILLETS

Le PQ favorable au projet de loi 25

PAUL JOURNET

QUÉBEC — Même s'il se dit ouvert à des bonifications du projet de loi 25, le ministre de la Justice Jean-Marc Fournier reste inflexible sur son principe central: il faut interdire la revente de billets de spectacle à un prix supérieur au prix original.

«Le revendeur plaide le droit de scalper, mais je ne pense pas que ça existe au Québec», a-t-il lancé. Le Parti québécois l'appuie. « Ces spéculateurs diminuent artificiellement l'offre. Le projet de loi veut empêcher cela, et l'intention est tout à fait louable », renchérit le péquiste Yves-François Blanchet, ancien président de l'ADISQ.

Mais M. Blanchet craint que la loi ne réussisse pas à atteindre son objectif. « Il est fort possible que les revendeurs

déménagent leur entreprise à Burlington ou ailleurs aux États-Unis et contournent la loi », avance-t-il.

Le gouvernement fera bientôt l'étude détaillée du projet de loi, qui compte un seul article. Il pourrait toutefois grossir. « Je ne suis fermé à aucune mesure qui permettrait au consommateur d'être dans une meilleure situation », a souligné M. Fournier.

Il reconnaît « une vertu » aux revendeurs comme Billetparc.ca et 514-Billets. Ceux qui ne peuvent pas assister à un spectacle peuvent vendre leur billet à ces courtiers, qui se chargent ensuite de le revendre. Cette protection encourage les gens à acheter des billets pour un spectacle qui se déroulera plusieurs mois après sa mise en vente. Car,

contrairement aux revendeurs, les promoteurs n'offrent pas de remboursement.

Un groupe formé de l'ADISQ, Juste pour rire, Spectra, RIDEAU et l'Impact de Montréal a demandé lundi au ministre d'adopter la loi sans modification. Mais au terme des consultations, hier, il s'est dit ouvert à le bonifier pour encadrer de telles collaborations entre les marchés primaire et secondaire. « Peut-être qu'il y aurait une possibilité pour les revendeurs de faire une association avec les producteurs », a-t-il commenté.

Il reste que les revendeurs empochent la majorité de leurs revenus grâce à une autre activité: ils achètent eux-mêmes les billets sur le marché primaire et les revendent ensuite à un prix plus élevé. « Ça n'a aucune utilité

pour le consommateur, dit le ministre Fournier. Si leurs clients n'avaient pas acheté les billets aux revendeurs, ils les auraient achetés au marché primaire. »

« À cause de cette spéculation, on fait seulement en sorte que certains spectateurs paient plus cher leur billet », ajoute M. Blanchet.

Le ministre n'a pas ouvert la porte à un encadrement de la revente à un prix supérieur. Billetparc.ca avait demandé de le permettre à certaines conditions.

Parmi elles: interdire l'achat massif de billets en ligne avec un logiciel robot et s'afficher clairement comme revendeurs afin d'éviter toute confusion avec les vendeurs de premier niveau.

M^e Julius Grey, avocat d'un groupe de revendeurs, a plaidé en commission parlementaire que la loi ne ferait que déplacer la revente vers le marché noir. L'État perdrait ainsi plusieurs millions en recette fiscale. M^e Grey menace de contester la loi dès son adoption.

PRÉCISION

HORAIRE TÉLÉ

Veillez noter que l'horaire télé se trouve aujourd'hui en page 10 du cahier Voyage.

les journées de la culture
15^e anniversaire
CULTURE À VOLONTÉ
Un cahier spécial à ne pas manquer samedi
LA PRESSE

LA PRESSE et métropole invitent 150 personnes à la première de
par le réalisateur de harvey milk et le destin de will hunting
henry hopper mia wasikowska
sans répit
v.o. avec sous-titres français de restless
SELECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES
MÉTROPOL FILMS, SONY PICTURES CLASSICS et IMAGINE ENTERTAINMENT
PRÉSENTENT UNE PRODUCTION BRIAN CRAZER AU FILM DE GUS VAN SANT
"RESTLESS" HENRY HOPPER MIA WASIKOWSKA
Avec DANNY ELFMAN et DANNY GLOCKER écrits par ELLIOT GRAHAM, A.C.E.
Avec ANNE ROSS et HARRIS SAVIDES, ASC
Avec DAVID ALLEN CRESS, ERIC BLACK, MICHAEL SUGAR, SARAH BOWEN, ERICA HUGGINS et JASON LEW
Avec BRIAN CRAZER, RON HOWARD, BRUCE DALLAS HOWARD
GUS VAN SANT et GUS VAN SANT
SONY PICTURES CLASSICS et IMAGINE SONY
Le lundi 26 septembre à 19h30 au Cinéma Quartier Latin
Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:
PROMOTION restless
Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1
NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TÉL. (jour) : _____ TÉL. (soir) : _____
prérez d'écrire lisiblement
Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 19 septembre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste
• L'annonce promotionnelle sera publiée les 12, 13 et 14 septembre • valeur totale des prix: 1500\$ • aucun achat requis
• Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 30 SEPTEMBRE
metropolefilms.com

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE/Le baiser et Chemin de la belle étoile

Retour aux sources

JEAN SIAG

À écouter les deux artistes français Valérie Puech et Sébastien Bertrand, on se dit qu'Einstein avait raison de dire que Dieu ne joue pas aux dés. Ensemble, ils présentent un programme double au Théâtre Outremont.

La genèse de leur collaboration est un enchevêtrement de rencontres... déterminantes. Avec, au centre, comme un trait d'union, le conteur et comédien français Yannick Jaulin. Ce Michel Faubert vendéen, ami d'enfance de Sébastien Bertrand, jouait il y a trois ans dans la pièce *Forêts*, de Wajdi Mouawad. Valérie Puech, elle, travaillait comme assistante à la mise en scène sur la production française. Elle-même avait connu Mouawad à Montréal au milieu des années 90.

Après avoir vu *Forêts*, Sébastien Bertrand s'est interrogé sur ses propres liens de sang. Né au Liban sous le nom de Vincent Bouchara, ce Français d'adoption a ressenti pour la première fois le besoin de revenir aux sources de son existence. Avec son ami Yannick, qui ignorait ce petit « détail » de sa vie, il est parti à Beyrouth pour participer à un festival de conte. Il en a profité pour visiter l'orphelinat où il a vécu durant les neuf



Le comédien Sébastien Bertrand et la metteuse en scène Valérie Puech.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

premiers mois de sa vie, avant de prendre l'avion pour... Saint-Jean-de-Monts.

Un an plus tard, à Avignon, Sébastien Bertrand jouait son propre personnage dans un spectacle musical écrit par Yannick Jaulin et mis en scène par Valérie Puech. Seul sur scène avec son accordéon, il faisait le récit de ses origines. C'est ce spectacle, présenté environ 150 fois depuis, en France et au Liban, qui débarque à Montréal le temps de

six représentations. Sébastien Bertrand a composé la musique et raconte son histoire, avec les mots de son ami.

Cette incursion dans le monde du théâtre pourrait être la seule du musicien vendéen d'origine libanaise. Peu importe, cela aura valu la peine. « Aujourd'hui, je me sens apaisé », explique celui qui joue notamment pour le groupe de musique traditionnelle vendéen Sloï et qui a joué ici avec Jocelyn Bérubé et Michel

Faubert. Depuis l'aboutissement de ce projet artistique, Sébastien Bertrand est retourné plusieurs fois au Liban. Dont deux fois avec sa famille adoptive. « Notre relation a changé, avoue-t-il. Même si j'ai toujours reçu beaucoup d'amour, les masques sont tombés. »

Le baiser

Ce n'est pas un hasard si Valérie Puech a décidé de présenter sa pièce *Le baiser* en première partie du *Chemin de*

la belle étoile, dont elle signe la mise en scène. La forme y est similaire. Il s'agit d'un monologue sur tous ces baisers qu'on a reçus, ou non. Son point de départ: un livre de Boris Cyrulnik (*Sous le signe du lien*), qui estime que les petites filles sont plus souvent « embrassées » que les garçons, et que cela a un effet direct sur leur développement cognitif.

Créé en Bretagne à la fin de 2009, *Le baiser* met en scène un personnage appelé Pluie, qui attend le coup de fil de son amoureux. L'attente de cet appel est le prétexte pour nous entretenir (nous, le public) de tous ces baisers qui ont compté pour elle ou alors qu'elle a attendus en vain. « Je crois que nous sommes constitués de la somme de nos baisers, nous dit Valérie Puech. En tout cas, nous sommes tous nés d'un baiser. Je trouvais ça important de parler de nos rapports affectifs sous cet angle. »

Pour mener à bien l'écriture de ce premier texte de théâtre, l'auteure et comédienne (qui a habité trois ans à Montréal) s'est inspirée de sa propre enfance, mais aussi de l'expérience de monsieur et madame Tout-le-Monde. Avec Yannick Jaulin, elle a organisé des « chantiers publics », où les gens pouvaient raconter leurs tranches de vie affective liées à ces baisers. Le spectacle a été créé à partir de tous ces récits.

« Dans les deux pièces, on parle de l'amour reçu, explique Valérie Puech. C'est une prise de parole de deux personnages auxquels tout le monde peut s'identifier. »

Soirée double au Théâtre Outremont jusqu'à dimanche. À 20h.

EXPOSITION

Indiana Jones déménage en Espagne

DANIEL LEMAY

L'exposition *Indiana Jones et l'Aventure de l'archéologie*, qui a été produite par des Montréalais et qui se termine dimanche au Centre des sciences du Vieux-Port, déménagera à la prestigieuse Cité des arts et des sciences de Valence, en Espagne.

La Ciudad de las Artes y las Ciencias (CAC) a annoncé la semaine dernière sur son site www.cac.es que *L'aventure*

de l'archéologie ferait partie de sa programmation éducative 2011-2012. L'expo sera présentée à compter de décembre au Musée des sciences Principe Felipe, nommé d'après le prince Felipe de Borbon, fils du roi Juan Carlos et descendant direct de Louis XIV.

L'an dernier, 270 000 écoliers espagnols ont visité l'une ou l'autre des six constructions de la CAC, qui s'élève dans le lit du fleuve Turia, détourné dans les années

60 à la suite de la Grande Inondation de 1957. Outre le « Museo de las Ciencias », le complexe futuriste comprend aussi un cinéma IMAX – plus grande salle d'Espagne, l'« Hemisféric » est doté d'un écran concave de 900 m² –, un aquarium géant où se côtoient plus de 500 espèces marines, le Palais des arts Reine Sofia (la mère de Felipe) et une promenade-jardin longue de 1,7 km. Indiana Jones sera donc bien entouré à Valence, troisième

ville d'Espagne avec 1,5 million d'habitants, royaume des oranges et capitale de la paella.

L'aventure de l'archéologie s'est ouverte en première mondiale à Montréal le 28 avril. Des dizaines de milliers de spectateurs de tout âge – le Centre des sciences reçoit quelque 900 000 visiteurs par année – ont visité cette superexpo produite par la firme montréalaise X3, formée de Spectra (Festival de jazz, FrancoFolies, etc.), gsmprjct? (un concepteur

d'expositions de calibre international) et l'agence de publicité-marketing Bleublancrouge (L'Oréal, Toyota, GBC), qui aura la tâche de « vendre » aux Espagnols *La aventura de la arqueologia*.

L'expo a été réalisée sous licence de Lucas Films à l'occasion du 30^e anniversaire du premier film de la série *Indiana Jones, Les Aventuriers de l'Arche perdue*. Le Penn Museum d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de la Pennsylvanie et le prestigieux magazine *National Geographic* ont aussi participé à l'élaboration de cette expérience muséale nouveau genre, où science et fiction cohabitent en parfaite symbiose tout en faisant chambre à part.

Nelly et les poux

NELLY

suite de la page 1

Pourtant, depuis que l'affaire a éclaté lundi dans *La Presse*, à la suite des commentaires de l'écrivaine Nancy Huston, très durs envers *TLMEP*, la dimension littéraire, romanesque, voire dououreusement caricaturale de la nouvelle a été complètement occultée.

La plupart des gens que l'affaire intéresse ont lu la nouvelle de Nelly Arcan au premier degré, sans y voir le filtre de la fiction. La plupart, aussi, se sont rués sur l'extrait vidéo de *TLMEP* mis en ligne par Guy A. Lepage lui-même pour prouver au monde entier qu'il n'est pas le singe ni le chien sale de la nouvelle de Nelly Arcan. Et, effectivement, quiconque regarde cet extrait de 12 minutes comprend vite que l'entrevue que subit Nelly Arcan n'est pas humiliante, mais polie et bon enfant. À quelques reprises, un des gars réussit à la mettre en boîte, mais plutôt gentiment. À quelques reprises,

la caméra effleure son décolleté, mais jamais très longtemps. C'est vrai qu'il y a parfois un malaise qui flotte dans l'air, mais cela a moins à voir avec le décolleté pas si plongeant que ça de Nelly qu'avec le discours analytique et intello qu'elle cherche à mettre de l'avant dans une émission où la blague de mononcle mollement sexiste et la réplique comique de circonstance sont souveraines. Bref, impossible à partir de cet extrait de croire à une quelconque tentative d'écrasement ou d'humiliation.

Mais, de toute façon, là n'est pas la question. La question, c'est pourquoi, dans le cas précis de cette nouvelle, on ne voit que la réalité et pas la fiction? Pourquoi, en somme, on refuse à Nelly Arcan le statut d'écrivaine pour mieux la ranger dans le camp des victimes, des femmes humiliées ou des femmes sans tête? Hier, chez Paul Arcand, Guy A. Lepage perpétuait le mythe de la victime, voire de la femme décapitée par la maladie, en déclarant: « Son texte est la

perception d'une femme qui n'allait pas bien. »

Désolée, mais ce n'est pas rendre justice au talent de Nelly Arcan que d'affirmer une telle chose. Son texte n'est pas celui d'une victime, ni d'une femme qui va mal ou qui fait pitié. C'est d'abord le texte d'une écrivaine qui, en sortant d'une émission de télévision, s'est emparée d'une parcelle de réalité à la limite du banal, l'a glissée dans sa plume comme la poudre dans le canon, et en a fait un feu d'artifice, une explosion d'éclats réfractés dans la lumière d'un monde inventé.

On n'a pas toujours pris Nelly Arcan au sérieux, de son vivant. Maintenant qu'elle nous a quittés, en ne nous laissant que ses écrits, cessons de lui chercher des poux et de lui prêter des intentions qu'elle n'avait pas. Ayons enfin la décence de reconnaître l'écrivaine à part entière qu'elle était.



Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

33^e GALA DE L'ADISQ

La variété (encore) en vedette

ADISQ

suite de la page 1

Il sera intéressant de voir qui sera l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec, entre les Arcade Fire, Cœur de pirate, Karkwa, Anthony Kavanagh, Patrick Watson, Fred Pellerin et Pierre Lapointe.

Trois « pow-wow »

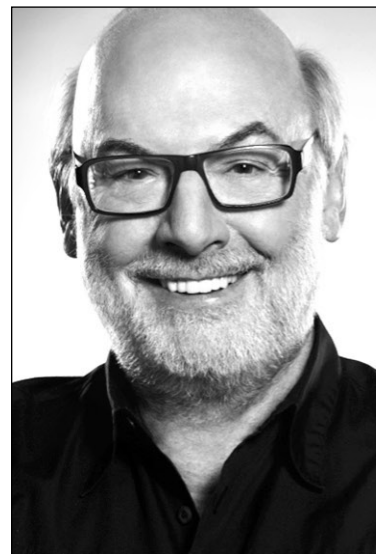
Animé par Claudine Prévost, le Gala de l'industrie aura lieu le 24 octobre, tout comme L'Autre gala, animé par Catherine Pogonat, qui sera diffusé sur les ondes de MusiquePlus et MusiMax. Une semaine plus tard, Louis-José Houde sera une fois de plus le maître de la cérémonie présentée à Radio-Canada.

En conférence de presse, Catherine Pogonat a défié

Louis-Josée Houde de démarquer son « pow-wow » du sien, en « brisant le mur entre la scène et le public ». L'humoriste et animateur a rappelé qu'« il y a trois catégories auxquelles les gens peuvent voter dès maintenant sur www.radiocanada.ca/adisq », soit le groupe, et les interprètes féminin et masculin de l'année. Quant à celle de la chanson populaire de l'année, le vote débutera le 12 octobre.

Aucun changement n'est apporté au mode de scrutin cette année. Seule la catégorie de l'album de l'année de musique électronique revient après un an d'absence en raison d'un nombre insuffisant de candidatures.

Retrouvez toutes les nominations sur www.cyberpresse.ca/adisq



CONCOURS LES 10 TRAVAUX DE RENÉ

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* entre 7 h et 9 h, proposez une solution originale pour une ville idéale et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX à Stockholm et à Copenhague.

Si le gagnant a participé à la discussion sur la page Facebook de l'émission, il se méritera un traitement VIP !



Postez ce coupon de participation avant le 17 septembre 2011 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours « Les 10 travaux de René », C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.

Date du sujet: _____

Solution proposée: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Je confirme avoir 18 ans et plus.

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de dix nuits pour deux personnes incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 6500\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/bienmeilleur.

LA PRESSE

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

GALA ADISQ | NOMINATIONS A à Z

Bernard Adamus Spectacle Vidéoclip	aKido Album - Musique électronique	Alfa Rocco Album - Pop-Rock Chanson populaire Groupe	Angèle Dubeau & La Pietà Album - Classique	Angèle Dubeau & La Pietà Louise Bessette Album - Classique	Anodajay Album - Hip-Hop	Arcade Fire Album - Anglophone Artiste québécois - hors Québec	Benoit Archambault Album - Jeunesse	Chantal Archambault Album - Country	Ariel Album - Alternatif
Susie Arioli Album - Reprises	Douze hommes rapailés Album - Folk contemporain Auteur ou compositeur	HHQC.COM Album - Hip-Hop	La mélodie du bonheur Spectacle	Léo et les presque Album - Jeunesse	Parlementaires Album ou DVD - Humour	Rachid Badouri Album ou DVD - Humour	Daniel Bélanger Spectacle	Samuel Blais Album - Jazz	Brigitte Bojot Album - Pop Chanson populaire Interprète féminine Révélation Vidéoclip
Philippe Bond Spectacle - Humour	Isabelle Boulay Interprète féminine Spectacle	Annie Brocoli Album - Jeunesse	Ariane Brunet Révélation	Marco Callian Album - Musiques du monde	Alain Caron Album - Jazz	Cœur de pirate Artiste québécoise - hors Québec Interprète féminine	Nicola Ciccone Chanson populaire	Curé Label Album - Traditionnel	France D'Amour Album - Anglophone
De Temps Antan Album - Traditionnel	Martin Deschamps Album - Rock Chanson populaire	Alexandre Desilets Album - Pop-Rock	William Deslauriers Album - Meilleur vendeur Album - Pop Interprète masculin Révélation	Elage Dyouf Album - Musiques du monde Artiste québécois - autres langues	DJ Brace Album - Musique électronique	Marc Dupré Album - Pop-Rock	Ensemble Caprice Matthias Maute Album - Classique	Tiken Jah Fakoly Artiste de la francophonie	André Gagnon Album - Instrumental Album - Meilleur vendeur
Galaxie Album - Alternatif	Les Illuminations Album - Rock Chanson populaire Interprète masculin	Patrick Groulx Spectacle - Humour	Jean-Pascal Hamelin Youth Orchestra of the Americas Album - Classique	Laurence Hélie Album - Country	Cécile Hurlac Artiste de la francophonie	Homme Album - Musiques du monde	Louis-José Houde Album ou DVD - Humour	Jimmy Hunt Album - Folk contemporain Révélation	Indochine Artiste de la francophonie
Isabeau et les chercheurs d'or Album - Country	JACK Album - Rock	David Jalbert Album - Folk contemporain	Jonas & The Massive Attraction Album - Anglophone Artiste québécois - autres langues	Sonia Johnson Album - Jazz	Karkwa Artiste québécois - hors Québec Groupe Spectacle Vidéoclip	Anthony Kavanagh Artiste québécois - hors Québec	La Mandragore Album - Musiques du monde	La Volée d'Castors Album - Traditionnel	Maxime Landry Interprète masculin Spectacle
Eric Lapointe Album - Meilleur vendeur Album - Rock Chanson populaire Interprète masculin	Pierre Lapointe Album - Reprises Artiste québécois - hors Québec Spectacle	Juan Sebastian Larobina Album - Musiques du monde	L'attisée Album - Traditionnel	Arthur Album - Jeunesse	Suzie LeBlanc La Nef Alexander Weimann Album - Classique	Suzie LeBlanc, Matthew White, Alyson McHardy, Nathalie Paulin, Le Nouvel Opéra, Alexander Weimann Album - Classique	Alain Lefèvre, David Lefèvre, Quatuor Alcan, Bernard Labadie Album - Classique	Daniel Lemire Spectacle - Humour	Martin Léon Album - Folk contemporain Auteur ou compositeur
Les Breastfeeders Album - Rock	Les Charbonniers de l'enfer Album - Reprises Spectacle	Les Cowboys Fringants Groupe	Les frères Goyette Album - Country	Les Grandes Gueules Album ou DVD - Humour	Les Petites Tounes Album - Jeunesse	Les Trois Accords Chanson populaire Groupe	Les Violons du Roy, Bernard Labadie Album - Classique	Marie-Josée Lord Album - Classique	Mainouche Swing Quintet Album - Jazz
Magnum Daisy Album - Rock	Malajube Album - Alternatif	Marie-Mai Chanson populaire Interprète féminine Spectacle	André Mathieu Album - Classique	Millimétrik Album - Musique électronique	Valérie Milot Album - Classique	Jérôme Minière Album - Pop Auteur ou compositeur	Misteur Valaire Album - Musique électronique	Ariane Moffatt Album - Reprises	Monogrenade Album - Alternatif
Nadja Artiste québécoise - autres langues	Alex Nevsky Album - Pop-Rock Révélation	Orchestre Métropolitain, Yannick Nézet-Séguin Album - Classique	Orchestre Symphonique de Montréal, Kent Nagano Album - Classique	Panache Album - Alternatif	Dominic Paquet Spectacle - Humour	Pascal Tremblay Jazz Faction Album - Jazz	Mario Pelchat Album - Pop Chanson populaire	Fred Pellerin Artiste québécois - hors Québec Interprète masculin Spectacle	Marc-André Papin Album - Instrumental
Yann Perreau Vidéoclip	Martin Pelti Spectacle - Humour	Dents Plante Album - Instrumental	Radio Radio Groupe	Random Recipe Album - Anglophone Artiste québécois - autres langues	Rémi Balduc Jazz Ensemble Album - Jazz	Ginette Reno Album - Meilleur vendeur Album - Pop Interprète féminine	Maxime Robin Album - Musique électronique	Samian Album - Hip-Hop Auteur ou compositeur	Richard Séguin Album - Folk contemporain Interprète masculin
Sept Marianne Trudel Album - Jazz	Sir Pathétik Album - Hip-Hop	Stromae Artiste de la francophonie	Studio de musique ancienne de Montréal, Christopher Jackson Album - Classique	Marie-Jo Thériot Album - Anglophone	Tire le coyote Album - Country	Marie-Chantal Toupin Album - Pop-Rock	Michel Tremblay, René Richard Cyr, Daniel Belanger Auteur ou compositeur	David Usher, Marie-Mai Chanson populaire	Vincent Vallières Chanson populaire Vidéoclip
Annie Villeneuve Album - Meilleur vendeur	Roch Voisine Album - Reprises Artiste québécois - autres langues	Wassup Bengée?! Album ou DVD - Humour	Patrick Watson Artiste québécois - hors Québec	Webster Album - Hip-Hop	Jean-Pierre Zanella Album - Jazz	ZAZ Artiste de la francophonie	Tous les détails sur les nominations adisq.com Découvrez ces albums sur Poste d'écoute www.postedecoute.ca		

VOTEZ POUR LES ARTISTES DE L'ANNÉE
GROUPE | INTERPRÈTE FÉMININE | INTERPRÈTE MASCULIN
sur Radio-Canada.ca/adisq
et dès samedi dans La Presse

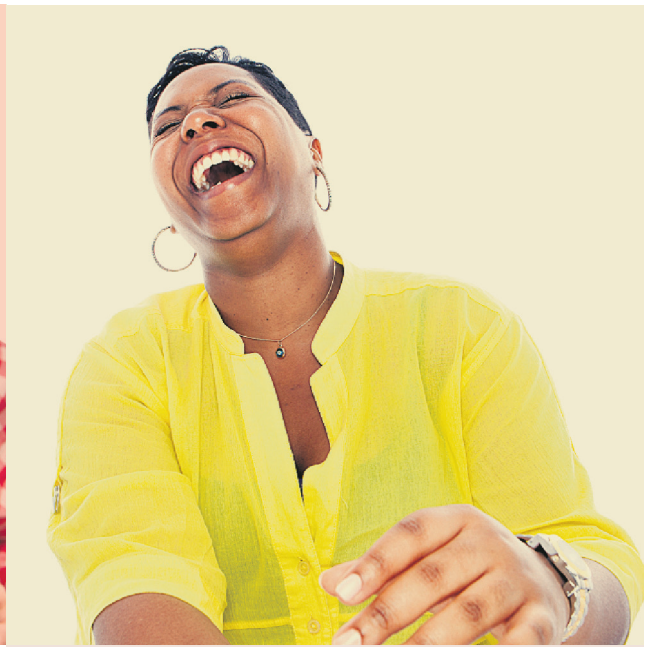
présente **GALA ADISQ** OCTOBRE

MUSIQUEPLUS.COM MUSIMAX.COM **L'AUTRE GALA DE L'ADISQ** OCTOBRE

ROGERS™ ((SiriusXM)) ROGERS™

CKOI nYthme RQ Rouge fm LA PRESSE Hilton Montréal Bonaventure Raymond Chabot Grant Thornton GALAXIE VOYER UNIVERSAL MUSICAL astral FONDS HAROLD GREENBERG SODEC Québec Canada

VIVRE



SOCIÉTÉ / LOL PROJECT

ÉLOGE
DU FOU
RIRE

PHOTOS FOURNIE PAR LOL PROJECT

C'est l'histoire d'un projet un peu fou, archi ludique, et parfaitement inutile. Pensez-y : en pleine morosité économique, deux Parisiens ont réussi à faire rire des milliers de concitoyens. Mieux : si vous regardez leurs œuvres, un des événements web de l'heure en France, vous risquez de vous faire prendre au jeu vous aussi. Fou rire garanti!



SILVIA GALIPEAU

C'était en 2009. En pleine crise économique. Les mauvaises nouvelles se succédaient, le chômage atteignait des sommets, bref, pas de quoi rigoler. Et puis, pourquoi pas rigoler un bon coup, après tout, et retrouver un petit peu de légèreté dans cette lourdeur ambiante omniprésente?

C'est précisément la question complètement décalée que se sont posés deux collègues, le photographe David Ken, et le directeur de création William Lafarge, tous deux associés dans une agence de communication.

«Vous connaissez les Français, explique en entrevue téléphonique à Paris William Lafarge. Quand tout va bien, déjà, ils sont ronchons et ils râlent tout le temps, alors imaginez en pleine crise économique. C'était pire que tout...»

L'idée des deux collègues, qu'on imagine d'entrée de jeu moins ronchons et râleurs que la moyenne: le «LOL Project», un projet qui ne pourrait mieux porter son nom. Ils se mettent en effet en tête de prendre un maximum de portraits de volontaires... en plein fou rire. En plein fou rire? Mais pour quoi

faire? Pour faire du bien, tout simplement. «On s'est dit que ça ferait chaud au cœur de voir comme ça des portraits de gens pris par un fou rire. L'idée étant ensuite d'exposer tous ces gens morts de rire. C'était une belle occasion de faire plaisir, et de se faire plaisir.»

Faire plaisir d'une part, précise-t-il, parce que les gens qui se font prendre leur portrait en tirent un plaisir évident: ils éclatent de rire. Et se faire plaisir, d'autre part, car pour le spectateur, la vision d'un tel fou rire a un petit quelque chose de contagieux qui ne se dément pas. Essayez, pour voir, de regarder l'une ou l'autre des vidéos réalisées sur YouTube du «LOL Project», et vous verrez: impossible de ne pas être contaminé par la bonne humeur!

Concrètement, une fois le projet dessiné, il a fallu recruter des cobayes. «Nous avons utilisé Facebook comme espace de recrutement. Avant Facebook et les réseaux sociaux, jamais nous n'aurions pu créer un tel engouement!» Il faut dire qu'aujourd'hui, tout près de 45 000 personnes «aiment» le «Lol Project», un chiffre énorme pour un projet lancé sans publicité ni financement, sans intérêt mercantile quelconque.

Au total, 1800 portraits ont ainsi été réalisés (et 3800 personnes patientent sur une liste d'attente), pour la plupart à Paris, puis grâce à une tournée (baptisée du titre très français: le «Lol Project Tour»), partout France. Cet été, une expo a même permis aux amateurs de voir l'intégrale de l'œuvre, à Paris. Un partenariat réalisé avec les Pages jaunes verra en

prime les clichés des gens des régions publiés sur les prochains numéros des bottins régionaux.

Fait cocasse: si tous les participants se sont prêtés au jeu avec plaisir, et un lâcher-prise essentiel (sur 1800 portraits réalisés, un seul n'a pas fonctionné!), des différences notables se sont dessinées entre les hommes et les femmes. D'abord: les femmes se sont montrées manifestement plus intéressées. «Nous avons 65% de femmes. Par rapport à l'intime, les femmes ont moins de barrières. Nous avons eu de tout, mais surtout des femmes de 22 à 55 ans. Les hommes, eux, se montrent toujours plus en contrôle. Certains viennent même avec en tête un défi: on va voir s'ils peuvent nous faire rire!»

William Lafarge demeure d'ailleurs discret sur le truc de son photographe. À la question: comment diable fait-il pour faire rire tout ce monde? N'est-il pas épuisé? Il répond seulement: «Il rencontre les gens 20 minutes, il établit une complicité, et cela joue pour faire émerger un fou rire. C'est sûr qu'il a développé des astuces, mais l'important, c'est que les gens passent un bon moment.» Nous n'en saurons donc pas plus...

Et après? Les créateurs du «LOL project» militent pour un partenariat avec la mairie de Paris. William Lafarge rêve de voir les photos placardées sur les bus, les quais des métros, pourquoi pas le Louvre, ou la tour Eiffel. «Notre objectif, c'est I LOL Paris. Après si ça ne marche pas, on pourrait aussi faire I LOL New York, ou pourquoi pas I LOL Montréal, et offrir à une autre ville 100 ou 1000 portraits de gens morts de rire!»

En effet, pourquoi pas I LOL Montréal?

SUR LE WEB: www.lolproject.com

www.youtube.com/LOLPROJECTOFFICIE

SANTÉ

UN PETIT VERRE POUR BIEN VIEILLIR

Une nouvelle étude de Harvard, publiée le 6 septembre dans la revue en ligne PLoS Medicine, montre que les femmes qui veulent vieillir gracieusement devraient boire un verre d'alcool par jour, ni plus, ni moins. L'étude, portant sur 14 000 femmes d'âge mûr, a montré que celles qui buvaient avec modération - l'équivalent d'une canette de bière, d'un verre de vin, ou d'un doigt d'alcool fort - avaient bien plus de chances d'atteindre les 70 ans en forme que celles qui buvaient davantage ou pas du tout. «Ces données indiquent que la consommation régulière et modérée d'alcool vers la quarantaine/cinquantaine pourrait être liée à une légère amélioration de la santé des femmes qui vivent jusqu'à des âges plus avancés.» L'idéal, c'est le vin rouge: parmi ses bienfaits, des chercheurs ont découvert qu'il «protège le cerveau des lésions après une attaque».



PHOTO REUTERS

MODE

LOUBOUTIN OUVRE UNE BOUTIQUE POUR HOMME

Le chausseur français Christian Louboutin vient d'ouvrir, à Paris, sa première boutique pour homme, où il vend 25 paires par jour, coûtant chacune des centaines, voire des milliers de dollars. Plus somptueux sont les modèles, plus ils plaisent, semble-t-il. Louboutin raconte que ses clients entrent et lui demandent «Qu'est-ce que vous avez de clouté?». Ses baskets montantes cloutées (993\$) et leur déclinaison parées de cristaux (2278\$) sont parmi les meilleures ventes. La nouvelle boutique, située au 19, rue Jean-Jacques Rousseau, dans le premier arrondissement, proposera également un service de tatouage, où il sera possible de faire marquer ses chaussures. Le chausseur voit dans le tatouage «l'équivalent contemporain des armoires d'antan». Un délai de trois mois sera nécessaire.

Infos: christianlouboutin.com.

